



COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 17 juin 2009

AVANT-PREMIERE

### **Le Groupe Agrica rencontre Nathalie Kosciusko-Morizet pour une interview exclusive sur le monde de l'après crise**

La secrétaire d'Etat chargée de la Prospective et du Développement de l'économie numérique a accepté de répondre aux questions du Groupe Agrica qui organise le 24 juin prochain à Paris son colloque annuel sur le thème : « Après la crise... et si le meilleur était à venir ? ».

Quels sont les enjeux pour construire le monde de l'après crise ? En quoi le secteur des Technologies de l'Information et de la communication peut-il contribuer à ce "nouveau monde" ? Quelles solidarités pour demain et quels acteurs pour les porter ? En trois questions, Nathalie Kosciusko-Morizet esquisse les grandes lignes d'un monde en mutation. Extraits.

#### **La crise comme opportunité pour refonder la société**

« La crise est née d'une conjonction de mauvaises incitations micro-économiques et d'un déficit de coordination macro-économique » rappelle Nathalie Kosciusko-Morizet ; et de rester optimiste face à ce constat « en cherchant à répondre à l'une ou l'autre de ces problématiques nous pouvons également atteindre et contribuer à résoudre les crises connexes que nous traversons : crise de modèle, crise de sens, crise du système de production et de consommation, mais également crise écologique puisque nous avons à faire face au changement climatique et à l'érosion de la biodiversité.

La crise nous offre l'opportunité de trouver les bonnes régulations pour le système de production et de consommation et notamment pour faire face à la crise écologique ».

#### **Entre green tech et high tech : le point de convergence où s'inventera un nouveau monde**

Pour Nathalie Kosciusko-Morizet, les technologies de l'information et de la communication ont un rôle clé à jouer dans la construction du monde de l'après-crise. « Ce secteur, en particulier, a une valeur ajoutée en matière de compétitivité » souligne-t-elle. Et d'ajouter « nous avons mené une étude d'évaluation : pour une unité investie dans les Technologies de l'Information et de la Communication, on peut économiser 1 à 4 unités dans d'autres secteurs ».

Parmi les actions concrètes à développer elle met en avant : « la domotique, la gestion intelligente des réseaux électriques, les énergies renouvelables qui sont des énergies décentralisées et demandent une articulation intelligente avec le réseau. » Et conclut « L'alliance entre les Technologies de l'Information et de la Communication et les technologies vertes est probablement le lieu où va s'inventer la société de demain. Nul ne peut imaginer que la crise va être une parenthèse qui va se refermer. On a besoin de refonder quelque chose, de trouver un nouveau système. C'est probablement au frottement entre green tech et high tech qu'on trouvera les technologies de rupture qui sont celles qui vont pouvoir changer le monde ou accompagner sa transformation qui est devenue indispensable ».

## **Les solidarités de demain : entre nouveaux collectifs à inventer et retour de l'Etat**

La secrétaire d'Etat souligne « *Nous sommes dans un monde où les sujets sont de plus en plus interconnectés. Plus personne ne peut mener une politique verticale ou s'intéresser à un secteur sans regarder ce qui se passe dans les secteurs voisins* ». Et d'appuyer : « *c'est de cela que nous avons voulu prendre acte en lançant le Grenelle de l'environnement avec 5 collèges autour de la table : l'Etat, les collectivités, les associations, les syndicats, les entreprises. Cette démarche a montré sa pertinence et elle peut être reproduite à bien d'autres niveaux. On a de nouveaux collectifs à inventer pour trouver des solutions aux problèmes du monde contemporain* ».

La secrétaire d'Etat à la Prospective et au Développement de l'économie numérique poursuit sur ses missions et sur le rôle des TIC comme vecteur social : « *mon titre est un peu limitatif, je considère que je m'occupe de la société numérique. La société numérique c'est l'économie, mais c'est aussi tout ce que le numérique apporte dans l'ordre social et dans l'ordre sociétal. Je pense par exemple aux espaces publics numériques pour que tout le monde puisse accéder aux réseaux et que tout le monde, de plus en plus, puisse bénéficier de cette fenêtre sur le monde.*

*Et puis je ne serais pas complète si je ne disais rien du retour des Etats. Cette crise appelle à un retour des Etats. On le voit bien à travers ces questionnements sur le sens des sociétés, le vivre ensemble, la mise en place d'un ordre mondial, c'est-à-dire un nouvel ordre économique mondial mais c'est aussi une demande de nouvelle gouvernance. Pour moi, nous sommes dans un mouvement un peu paradoxal d'ouverture à des acteurs de plus en plus divers et en même temps de présence forte de l'Etat* ».

### **A propos du Groupe AGRICA**

Le Groupe Agrica est l'interlocuteur privilégié des entreprises et des salariés du monde agricole en matière de retraite complémentaire, d'épargne, de prévoyance et de santé. Avec plus de 800 000 retraités à ce jour et 1,4 million de cotisants dans plus de 156 000 entreprises, le Groupe AGRICA fait partie des groupes majeurs de la protection sociale. Les entreprises clientes d'Agrica appartiennent aux différents secteurs du monde agricole, telles que les entreprises de production agricole, les coopératives agricoles et les services (Crédit Agricole, Groupama, Mutualité Sociale Agricole, etc...).

<http://www.groupagric.com>